# Une forme intéressante de Helianthus annuus

Autor(en): **Landau, E.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **58 (1933-1935)**

Heft 236

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-272199

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

## E. Landau. — Une forme intéressante de Helianthus annuus.

*(Séance du 7 novembre 1934.)*

Pendant mon séjour en Lithuanie, j'ai pu observer une forme de tournesol (hélianthe) dont les graines m'intéressèrent par leur coloration. Il existe entre autres deux formes de tournesols quant à leurs graines: les unes, et c'est là la forme habituelle, ont une surface noire à raies alternées blanches, plus au moins larges; l'autre forme est entièrement noire jusqu'au bord. J'ai pu observer qu'en général cette qualité était héréditaire (et cela sans exceptions pendant trois ans en Lithuanie); ici, à Lausanne, j'ai pu observer un nouveau phénomène. Les graines noires ont quelquefois produit des plantes à graines exclusivement blanches ; cependant, malgré l'albinisme de ces graines, les alvéoles du calice restèrent pigmentées. S'agirait-il d'une maladie provoquée par un séjour de deux ans et demi de ces graines dans un tiroir, ou plutôt d'une scission mendélienne ?

Parmi les graines noires, nous avons pu distinguer deux formes en ce qui concerne leur réaction contre un court séjour dans l'eau. Tandis que l'une reste sans changement dans l'eau chaude, les graines de l'autre nous intéressent seules par le fait qu'elles rendent dans l'eau, surtout chaude, une assez grande quantité de substance colorante.

Un petit bec de gaz suffit pour chauffer l'eau où l'on plonge les graines. On obtient déjà après quelques minutes un beau colorant rougeâtre-violacé qui rappelle quelque chose d'intermédiaire entre l'orcéine et l'hématéine.

Comme cette dernière, notre produit colore électivement les noyaux. La coloration devient peut-être un peu plus forte si l'on ajoute à la solution quelques gouttes de glycérine. L'ammoniaque, l'alun, l'acide acétique provoquent une précipitation d'une laque qui ne colore plus.

Cette substance aurait pu être dénommée « hélianthine », si ce nom n'eût point déjà été emprunté pour un autre colorant qu'on connaît aussi sous le nom d'Azogelb. Donc, j'ai proposé il y a quelques années le nom « Saulézoline », un mot lithuanien et voulant dire: produit de tournesol.

Je regrette de ne pas être suffisamment documenté pour pouvoir étudier cette matière au point de vue chimique.

Les graines blanches seront plantées le printemps prochain pour une étude plus approfondie de leur caractère.